



n° 117 - Février 2010



## La Champagne-Ardenne face à la crise

Agriculture et industrie : freins ou moteurs de la croissance ?

La richesse produite en Champagne-Ardenne a subi les premiers effets de l'entrée en récession des économies avancées, fin 2008. La croissance du PIB en valeur a été inférieure à 2 % en Champagne-Ardenne, comme dans les autres régions du Nord-Est de la France, à forte composante industrielle. Excepté l'agroalimentaire, la valeur ajoutée de l'industrie manufacturière a reculé en 2008. Grâce à son poids important dans l'économie régionale, l'agroalimentaire a permis une légère progression de la valeur ajoutée globale industrielle, comme au niveau national.

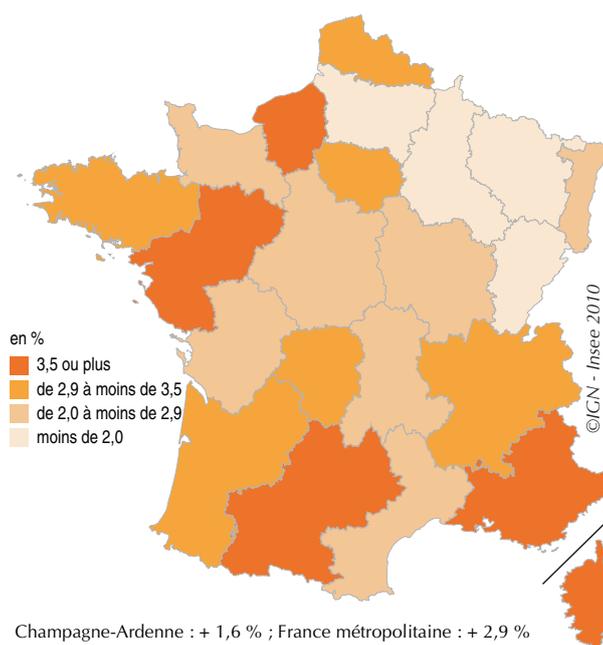
Bien implantée dans la région, la branche des biens intermédiaires a subi de plein fouet le repli de l'activité des constructeurs automobile. La forte baisse des emplois intérimaires employés par l'industrie a induit une baisse de la valeur ajoutée des services aux entreprises. Les services aux particuliers et le commerce ont été affectés par le ralentissement de la consommation des ménages. Au contraire, moins touchés par la crise, la construction et les services administrés ont connu un rythme de croissance élevé, supérieur au niveau national.

Réalisant le dixième de la richesse produite en Champagne-Ardenne, l'agriculture a affiché en 2008 de mauvais résultats. La croissance du PIB régional en a été davantage affectée que par l'industrie hors agroalimentaire.

En 2008, la Champagne-Ardenne n'a pas été épargnée par le fort ralentissement économique de l'activité et l'entrée en récession. La croissance du produit intérieur brut (PIB) champardennais a nettement ralenti. Elle s'est établie à 1,6 %, après une hausse de 5,3 % en 2007. Avec ce résultat, la Champagne-Ardenne a compté parmi les quatre régions de France métropolitaine, toutes industrielles et situées au Nord-Est

[www.insee.fr](http://www.insee.fr)

Taux de croissance annuel du PIB en valeur entre 2007 et 2008



Source : Insee, comptes régionaux, valeurs 2007 semi-définitives et 2008 provisoires

de la France, où la progression du PIB en valeur n'a pas atteint 2 %, la moyenne nationale se situant à 2,9 %. Dans les régions du Sud, davantage tertiaires et en développement démographique important, la croissance du PIB a été plus élevée. Elle a dépassé 3,5 % en Provence-Alpes-Côte d'Azur et Midi-Pyrénées. En Haute-Normandie et Pays de la Loire, deux régions aussi industrialisées que la Champagne-Ardenne, la forte croissance des services est parvenue à largement compenser la croissance très ralentie de l'industrie manufacturière.

### Les difficultés de l'industrie compensées par l'agroalimentaire

En Champagne-Ardenne, hors industries agroalimentaires, la crise a fortement entravé l'activité du secteur manufacturier. Le recul de la valeur ajoutée a concerné toutes les branches industrielles, y compris celle des biens d'équipement, la seule à résister au niveau français. De plus, la baisse a été systématiquement plus importante dans la région qu'en moyenne nationale.

En France, l'automobile a été la première branche d'activité à connaître un repli en début d'année 2008 pour s'effondrer à l'automne. Contraints à un fort déstockage, les constructeurs automobile ont arrêté en tout ou partie leur production. Ces difficultés se sont répercutées sur les équipementiers implantés dans la région. En Champagne-Ardenne, l'activité de la branche a reculé en valeur de 20 %, contre 16 % au niveau national. Déjà en 2007, la valeur produite par la branche automobile avait diminué de 12 % dans la région alors qu'elle était restée stable en France. En amont des processus de production, et en particulier du secteur automobile, les biens intermédiaires, fortement représentés en Champagne-Ardenne avec la métallurgie, le caoutchouc-plastiques et le textile, en ont subi les conséquences. La valeur ajoutée de la branche s'est repliée de 3,2 %, comme au niveau national. Mais compte tenu du poids des biens intermédiaires dans l'économie champardennaise, les conséquences ont été lourdes sur la richesse globale créée en Champagne-Ardenne.

Ces industries contrastent avec l'agroalimentaire, qui inclut le secteur de la champagnisation. Dans un contexte de hausse des prix alimentaires et une stabilité de la consommation des ménages, ce secteur a connu une forte croissance de sa valeur ajoutée en 2008. La bonne tenue de l'agroalimentaire et sa contribution élevée à l'industrie régionale, ont permis à la valeur ajoutée dégagée par l'ensemble de l'industrie de progresser de 1 % comme au niveau national.

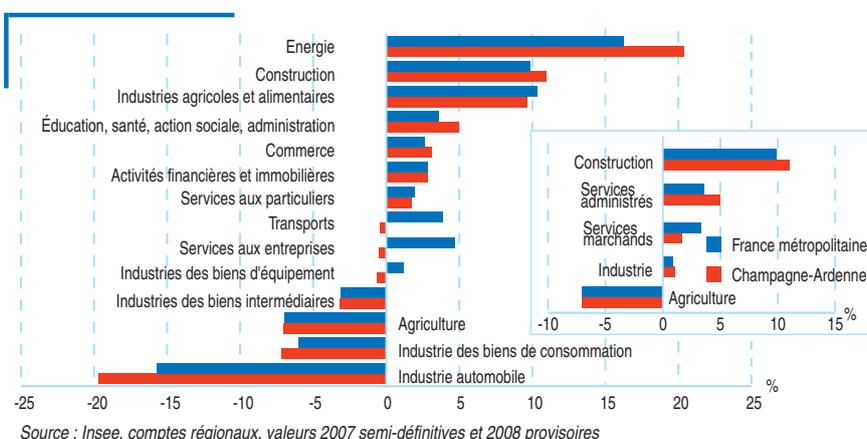
### L'agriculture a ralenti la croissance du PIB

Plus encore que l'industrie manufacturière hors agroalimentaire, l'agriculture a freiné la croissance du PIB régional. Après une année 2007 exceptionnelle, la valeur ajoutée agricole a reculé de 7 % en 2008. En dépit d'une production agricole orientée à la hausse, en particulier des céréales avec l'augmentation des surfaces ensemencées suite à la suspension des jachères obligatoires, le résultat agricole a diminué. D'une part, les prix des céréales se sont effondrés après deux années consécutives de forte hausse, et d'autre part, les consommations intermédiaires en engrais, semences et produits pétroliers ont fortement augmenté.

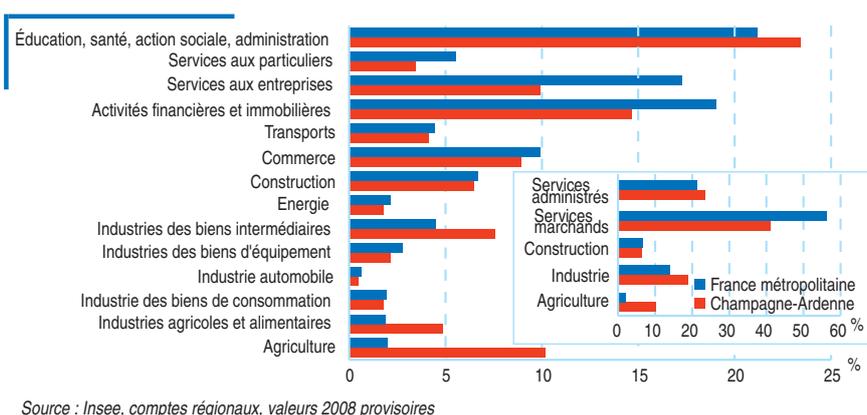
Au contraire, le secteur de la viticulture est resté dynamique avec une croissance des volumes en vins de champagne et une nouvelle progression des prix.

La baisse de la valeur ajoutée agricole a été tout aussi importante au niveau national. Mais avec une contribution à l'économie de la Champagne-Ardenne atteignant 10 %, quatre fois plus qu'en moyenne nationale hors Île-de-France, la branche agricole a joué un rôle important sur le montant global des richesses produites dans la région. Sans l'agriculture, la Champagne-Ardenne aurait connu une croissance du PIB de 3 %, pour 3,5 % au niveau national. Elle aurait ainsi été située à la 17<sup>e</sup> place des régions de France métropolitaine, au lieu de la 20<sup>e</sup> place.

#### Évolution de la valeur ajoutée en valeur par branche d'activité entre 2007 et 2008



#### Répartition de la valeur ajoutée en valeur par branche d'activité en 2008





## Les services marchands n'ont pas échappé au ralentissement de l'économie

Le secteur des services marchands a mieux résisté que l'industrie manufacturière, avec toutefois un rythme de croissance deux fois moins élevé qu'en 2007. Les transports, le commerce et les services aux personnes ont subi le ralentissement de la demande des entreprises et des ménages. Dans les services aux entreprises, la valeur ajoutée dégagée a légèrement diminué après une année 2007 de faible croissance. Les activités de conseil et d'assistance (informatique, conseil, ingénierie, publicité...) ont supporté les restrictions de budget de la part des secteurs qui font appel à eux en phase de croissance. Les activités de services opérationnels, qui incluent l'intérim, ont souffert au premier chef du ralentissement de l'activité industrielle, les emplois d'intérimaires étant les premiers sacrifiés en cas de choc conjoncturel. Sur l'année 2008, le nombre d'intérimaires a reculé de 35,5 % en Champagne-Ardenne contre 21,2 % à l'échelon national. Dans les activités de promotion et gestion immobilière, après cinq années exceptionnelles, la croissance de la valeur ajoutée a nettement ralenti. Dépendant de la distribution de crédits, le marché de l'immobilier a subi directement les restrictions d'offres et le durcissement des conditions d'octroi de prêts. A contrario des services principalement marchands, les services administrés – éducation, santé, action sociale et services non marchands – ont connu une forte croissance en valeur en 2008, la plus élevée des régions de France métropolitaine.



### > DÉFINITIONS

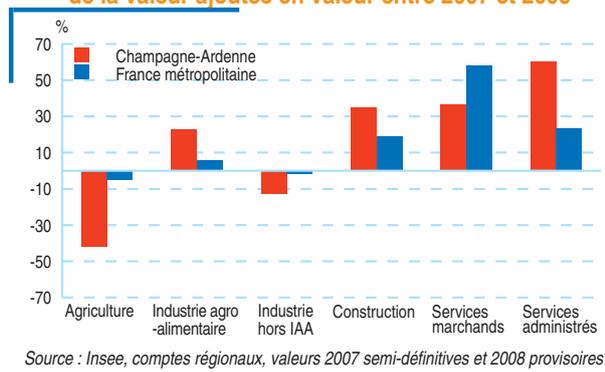
Le **produit intérieur brut (PIB) régional** est ce que produit l'économie d'une région. Il est égal à la somme des valeurs ajoutées brutes augmentées des impôts sur les produits (TVA, droits de douanes, taxes spécifiques) moins les subventions sur les produits.

Le **PIB est dit « en valeur »** ou « à prix courants » si ses différentes composantes sont évaluées aux prix de l'année en cours.

Le **PIB est dit « en volume »** ou « à prix constants » si les montants qui le constituent ont été évalués aux prix d'une année donnée choisie comme année de base.

La **valeur ajoutée** est la différence entre la valeur des biens et services produits par une entreprise ou une branche et celle des biens et services utilisés pour la production (appelés « consommations intermédiaires »).

## Contribution des branches d'activité à la croissance de la valeur ajoutée en valeur entre 2007 et 2008



Pesant pour 22 % dans l'économie régionale, ils ont ainsi largement contribué à soutenir la croissance globale du PIB de la Champagne-Ardenne. Hors services administrés, le PIB de la région n'aurait augmenté que de 1 %, croissance la plus faible des régions françaises et trois fois moins élevée que la moyenne nationale.

La branche construction a aussi connu des résultats en forte progression de même rythme annuel que ceux observés depuis 2004. Avec une croissance de la valeur ajoutée de 11 %, la Champagne-Ardenne s'est positionnée dans le haut du classement des régions françaises ; le retournement du secteur en 2007, notamment dans la construction neuve avec la baisse des mises en chantier de logements, avait été moins marqué dans la région que dans les autres régions de France métropolitaine. ■

Benoît Jacquemot

## >> Le PIB en volume a baissé de 0,1 % en Champagne-Ardenne et augmenté de 0,4 % au niveau national

La croissance du PIB d'une année sur l'autre provient d'un effet quantité mais aussi d'un effet prix. Pour mesurer la croissance en volume, il faut calculer le PIB en euros constants en éliminant l'effet de l'augmentation des prix. Lorsque le PIB n'est pas corrigé de l'effet prix, la croissance est dite en euros courants ou en valeur. Cet article prend en compte le PIB et les valeurs ajoutées en valeur. En effet, faute d'indices de prix disponibles pour chaque région, les PIB régionaux et valeurs ajoutées en volume sont calculés en faisant l'hypothèse que les prix évoluent de manière identique sur tout le territoire. Si c'est bien le cas dans le cadre d'un marché unique où les conditions locales ont une faible influence, pour certaines branches les prix peuvent évoluer de façon différenciée selon les régions, en particulier dans l'immobilier.

Par ailleurs, l'indice de prix national d'une branche dépend de la composition de cette branche en sous-branches. Or, l'importance relative des sous-branches diffère selon les régions. Les indices de branche nationaux ne sont donc que des approximations des indices régionaux qui seraient calculés si la répartition régionale des biens à un niveau plus fin était disponible.

En volume, pour huit régions sur vingt-deux, la croissance du PIB est devenue négative. La Champagne-Ardenne a compté parmi ces huit régions avec un léger recul du PIB en volume de 0,1 % entre 2007 et 2008, contre une hausse de 0,4 % au niveau national.

Néanmoins, selon la croissance du PIB en volume, la Champagne-Ardenne a gagné quatre places au classement des régions de France métropolitaine en se positionnant au 16<sup>e</sup> rang. En passant en volume, d'une part l'écart entre régions s'est resserré, et d'autre part les régions spécialisées dans des secteurs ayant connu une forte hausse de prix en 2008 ont nettement reculé. C'est le cas en particulier de la Haute-Normandie et de la Basse-Normandie. En volume, ces deux régions ont perdu de nombreuses places au classement des régions françaises : la flambée des cours du pétrole jusqu'à l'été 2008 conjuguée à l'appréciation de l'euro ont eu pour conséquence d'augmenter fortement la valeur de la branche énergie, à production quasi stable.

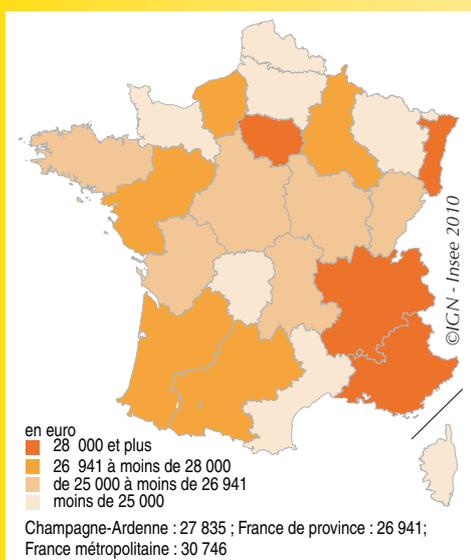
## >> Montant du PIB, PIB par habitant et PIB par emploi

En 2008, la Champagne-Ardenne a réalisé un PIB de 37,1 milliards d'euros, et contribué ainsi pour 1,9 % au PIB national.

Avec 27 835 euros de PIB par habitant, 1,7 fois moins qu'en Île-de-France, mais 900 euros de plus qu'en moyenne de France de province, la Champagne-Ardenne était la 6<sup>e</sup> région la plus « riche » de France métropolitaine. Depuis les années 1990, la région s'est maintenue entre la 4<sup>e</sup> et la 6<sup>e</sup> place, excepté en 2003 où elle avait reculé à la 10<sup>e</sup> place. Toutefois, cet indicateur qui permet de comparer les économies régionales ne traduit pas le niveau de revenu de la population résidente. Il ne tient compte ni de la redistribution de la richesse créée par les entreprises locales ni des revenus de transferts telles les indemnités chômage, allocations familiales...

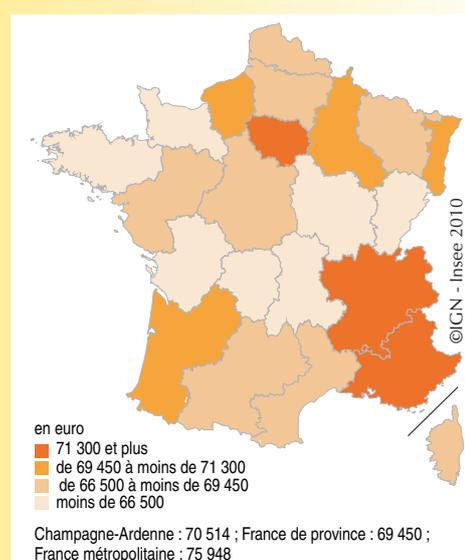
Le PIB par emploi, qui permet d'approcher la productivité du travail, s'est élevé, en 2008, à 70 514 euros pour la Champagne-Ardenne. La région s'est classée en 7<sup>e</sup> position, derrière de grandes régions telles l'Île-de-France et Provence-Alpes-Côte d'Azur. La spécialisation de l'économie régionale dans des activités performantes, comme les industries agroalimentaires et l'agriculture, explique ce bon positionnement.

PIB par habitant en 2008



Source : Insee, comptes régionaux, valeurs 2008 provisoires

PIB par emploi en 2008



Source : Insee, comptes régionaux, valeurs 2008 provisoires

## >> Premiers éléments pour 2009 : le PIB champardennais pourrait marquer une forte baisse

Amorcé en milieu d'année 2009, le léger rebond de l'activité économique devrait finalement permettre au PIB français de limiter son recul à 2,3 %, en volume, sur l'année. Comme toujours en période de récession, certains secteurs d'activité auront davantage souffert que d'autres. En particulier, l'industrie a reculé beaucoup plus que la construction ou les services.

En 2009, les différences de performance entre les économies régionales proviendraient encore des spécificités de leur tissu productif. Les régions du grand quart Nord-Est de la France seraient nettement touchées par la récession, en raison de la forte présence de la filière automobile où les effets de la crise ont été très importants.

Comme en France métropolitaine, le paroxysme du ralentissement économique a été atteint en Champagne-Ardenne au premier semestre 2009. Par la suite, les différentes enquêtes de conjoncture ont montré que les chefs d'entreprise s'attendaient toujours à un recul de leur production, mais moins important qu'en début d'année.

En 2009, la production industrielle champardennaise baisserait sensiblement du fait de l'industrie automobile et des industries des biens intermédiaires. Dans le commerce, les transports et plus généralement l'ensemble des services marchands, la production se replierait plus modérément. En baisse également, le secteur de la construction pourrait avoir un peu mieux résisté qu'au niveau national, en raison d'une hausse des mises en chantier de logements.

Dans l'agriculture, malgré de meilleures récoltes de céréales, la valeur de la production agricole baisserait sous l'effet de la chute des prix agricoles qui retrouvent pour les céréales leurs niveaux moyens précédant la flambée de 2006-2007. Par ailleurs, les volumes de vins de champagne seraient en très net repli avec des prix de production orientés à la baisse.

Peu affectés par la crise, les services non marchands seraient le seul secteur où la production devrait augmenter.

INSEE, direction régionale de Champagne-Ardenne

10, rue Edouard Mignot - 51079 Reims Cedex - Tél. : 03 26 48 66 60

Directeur de la publication : Dominique Perrin, directeur régional de l'INSEE

Chef du Service Etudes et Diffusion : Françoise Courtois-Martignoni

Rédacteur en chef - Communication externe : Clarisse Lefèvre

Secrétaire de fabrication : Audrey Egalgi - Création de l'image visuelle : 5pointcom

© INSEE-2010 ISSN 1277-5649 - Code SAGE : FLA10B760 - Dépôt légal 2010



Une version électronique  
de ce document est disponible sur :  
[www.insee.fr/champagne-ardenne](http://www.insee.fr/champagne-ardenne)  
Rubrique :  
produits et services, publications